

GUSTAVO  
BORJAS

UN FILM DE  
**ADRIAN SABA**

ELISA  
TENAUD

# EL SOÑADOR

## THE DREAMER

PREMIO 20°  
MEJOR PELICULA  
PERUANA  
FESTIVAL  
DE CINE  
DE LIMA  
PUCP

66<sup>e</sup> Internationale  
Filmfestspiele  
Berlin  
Generation

BOBINE FILMS PRESENTE « EL SOÑADOR » UN FILM DE ADRIAN SABA AVEC GUSTAVO BORJAS ELISA TENAUD  
HERBET CORIMANYA VALENTIN PRADO DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE CESAR FE DIRECTEUR ARTISTIQUE AARON ROJAS  
MONTAGE JUSTIN BEACH PRODUIT PAR FLAMINGO FILMS ANIMALITA INSOLENCIA PRODUCTION  
VENTES INTERNATIONALES REPUBLICUE FILMS DISTRIBUTION BOBINE FILMS

**SORTIE NATIONALE LE 15 MARS**



**Bobine  
Films**

présente

# EL SOÑADOR

## THE DREAMER

Un film d'Adrian Saba

Pérou - France - 2016 - 1h20min - DCP - VOSTF

**SORTIE NATIONALE : 15 mars 2017**

[www.bobine-films.fr](http://www.bobine-films.fr)

**BOBINE FILMS**

Jovita Maeder  
Tél. : 06 95 64 62 85  
[contact@bobine-films.fr](mailto:contact@bobine-films.fr)

**RELATIONS PRESSE**

Luc Adam  
Tél. : 06 18 04 45 03  
[lucadam2007@yahoo.fr](mailto:lucadam2007@yahoo.fr)



## Synopsis

Pour échapper brièvement à sa morne existence de petit délinquant, Sebastián se laisse dériver dans le monde de ses rêves. C'est le seul endroit où il peut se protéger, lui et son amour pour Emilia, et échapper aux menaces du monde réel. Mais la frontière entre rêve et réalité devient floue...

## Interprètes

Chaplin : Gustavo Borjas

Emilia : Elisa Tenaud

Samuel : Herbert Corimanya

Yara : Valentin Prado

Jaén : Eugenio Vidal

## Fiche Technique

Titre Original : EL SOÑADOR

Genre : DRAME

Réalisateur : ADRIAN SABA

Directeur de la photographie : CESAR FE

Ingénieur du son : WILLY ILLIZARBE

Montage : JUSTIN BEACH

Musique : NURIA SABA

Directeur d'Art : AARON ROJAS

Producteurs : CAROLINA DENEGRI, ADRIAN SABA, PASCALINE SAILLANT

Production : FLAMINGO FILMS, ANIMALITA

Coproduction France : INSOLENCIA PRODUCTIONS

Vente international : FILM REPUBLIQUE

Distributeur : BOBINE FILMS



## Biographie

Adrian Saba est né au Pérou en 1988. Il a fait ses études à l'université Hofstra à New York où il réalisa son premier court métrage « El Rio » en 2010, ainsi que son premier long métrage « El Limpiador » en 2012. Il a été sélectionné dans une trentaine de festivals internationaux, a remporté le prix *Nouvelle voix et nouvelles visions* au Festival de Palm Springs, une mention spéciale du jury de la section *Nouveaux réalisateurs* au Festival de San Sébastian. La sortie de son film en France a eu lieu en décembre 2013.

Adrian a été résident de la Cinéfondation du Festival de Cannes pour écrire son deuxième long métrage « El Soñador » ; il a ensuite participé au programme Co-production Forum San Sébastian, *Cinéma en Développement* aux rencontres de Toulouse.

Son deuxième long métrage « El Soñador » (2016) a été présenté avec succès à la Berlinale-Berlin International Film Festival - Génération, au Chicago International Film Festival, au Bucheon International Fantastic Film Festival ainsi qu'au Bogota International Film Festival.

## Note du réalisateur

Je pense que mes films naissent en réaction au précédent : après avoir raconté une histoire comme « El Limpiador » avec une proposition cinématographique rigide, froide avec peu de couleur, je voulais faire un film avec plus de liberté cinématographique. J'ai trouvé cette liberté dans le monde des rêves et le monde des gangs qui ne sont pas régis par une loi ou un raisonnement. J'ai simplement raconté une histoire de manière émotionnelle avec une cinématographie fluide et une palette pleines de couleurs.

Au début, l'histoire semble être réaliste, face à un problème social majeur dans de nombreuses villes à travers le monde et en Amérique Latine : la vie anarchique des jeunes marginalisés formant des groupes délinquants et une histoire d'amour qui émerge pour échapper à cette réalité.

Cependant, dans cet univers réaliste, je veux me glisser de façon lyrique, d'un endroit à un autre. Je veux explorer les rêves comme un désir imaginaire lié aux émotions des personnages qui transforment le monde autour d'eux. Je veux voyager librement entre le rêve et la réalité pour les faire fusionner au fur et à mesure de l'évolution du film.

Sebastián, le protagoniste, a quitté l'orphelinat au début de l'adolescence, il rejoint un gang de jeunes délinquants où il est accueilli pour son habileté à ouvrir les serrures. Il y rencontre Emilia, la soeur de deux garçons du gang. Celle-ci lutte contre la sauvagerie de ses frères pour maintenir l'équilibre à la maison. Elle s'évade en écrivant des poèmes.

Nous avons tourné une grande partie du film dans ma ville natale de Lima, particulièrement dans les zones portuaires de Callao. Le bord de mer d'une ville évoque toujours à la fois espoir et danger. La réalité de ce monde industriel contraste

avec les espaces naturels, lumineux et ouverts où se produisent la plupart des rêves. Les paysages tels que les montagnes, les déserts, les forêts expriment une liberté qui peut être juxtaposée à l'asphyxie du monde urbain et industriel. Le Pérou offre une diversité géographique incroyable et permet tout cela. Les séquences des rêves ont une lumière d'aspect plus réaliste par rapport à des scènes de réalité qui ont des couleurs et lumières plus saturées.

La réalité devient surréaliste et les rêves deviennent réalistes. les concepts de la réalité sont déterminés par ce que le personnage désire quand il s'évade, quand il fuit la réalité.

Avec le cinéma, nous avons la capacité de nous transporter à des endroits différents ; physiquement et émotionnellement. Par conséquent, mon objectif est toujours de créer un voyage spécial à travers mon travail. The Dreamer n'est pas un film social sur les gangs et leurs conditions sociales, il parle plutôt de leurs émotions. Je suis intéressé par les marginaux, les solitaires, les oubliés, les gens qui consciemment ou inconsciemment cherchent un but dans leur vie. Il me semble important d'explorer le sentiment de chercher le bon endroit. Que vous soyez une personne, une ville, une famille, un rêve.

Je me questionne en permanence si le destin existe ou non. S'il est une loi fondamentale de l'univers, il est tout à fait injuste. Je ne pouvais imaginer faire autre chose que du cinéma, mais parfois je me demande si cette vocation provient d'un destin immuable, à ma naissance ou tout simplement grâce à l'environnement dans lequel j'ai grandi, mes parents sont des artistes. Si j'étais né dans une famille de pompiers serai-je pompier ou cinéaste? Et ce même doute est transmis dans l'histoire de Chaplin, The Dreamer, un garçon qui fuit son propre destin.